

**Problématique : Comment Apollon, en charge de la défense d'Amour, s'y prend-il dans cet extrait pour mettre en évidence la gravité de la faute de Folie tout en construisant l'image d'un Amour innocent et bienveillant ?**

## I. UNE ARGUMENTATION FONDÉE EN RAISON

### a. *Structure du texte*

- Marqueurs logiques organisant fermement le discours : « voilà », « Que reste-t-il ? », « Mais, « car », « donc »...
- Exposé raisonné de la situation dans le paragraphe 1 (où les marqueurs logiques sont les plus présents)
- Dans le paragraphe 3, exposé de ce qu'Amour serait en droit de demander et de ce qu'il demande en réalité – ce qui donne l'image d'un Amour lui aussi raisonnable.

➔ Le texte commence et finit sur la mise en avant de la logique et de la raison

### b. *Une thèse : le préjudice subi par Amour a des répercussions plus larges*

« Ôtant l'Amour, tout est ruiné » ➔ thèse formulée sous la forme d'une maxime, au présent de vérité générale.

Mise en évidence de l'enchaînement logique des répercussions de la blessure de son client : (cf. en blessant Amour on n'a pas seulement blessé un individu, mais l'univers tout entier)

➔ voir l'énumération organisée à la fin du premier paragraphe, du plus haut au plus bas, et en séparant masculin et féminin)

➔ Voir aussi la dernière phrase – penser au « bien » que pourra faire Amour si on lui donne raison.

### c. *Un apparent appel au droit*

Apollon se présente ici dans une double fonction d'avocat (en défendant Amour) et de procureur (en accusateur de Folie). Il utilise un vocabulaire juridique adapté : « le *délit* est manifeste », « *dommage* », « les *peines* s'aigrissent », « les *lois* s'arment de sévérité et *vengent* le tort »+ allusion à loi du Talion + rappel de peines déjà prononcées contre des hommes ou des dieux jugés criminels.

⇒ Bilan-transition : Si l'avocat d'Amour présente un discours fondé en raison à son auditoire, il ne se prive cependant pas de jouer également avec les émotions de ses destinataires afin de convaincre et de persuader les juges, mettant ainsi toutes les chances de son côté.

## II. MAIS APOLLON JOUE AUSSI AVEC LES ÉMOTIONS DE SON AUDITOIRE

### a. *Introduction de confusions*

- Confusion entre le droit et la vengeance (en tentant d'impliquer Jupiter et les autres dieux en tant que victimes collatérales de Folie) : « vengé », « vengeance »
- Confusion entre le juridique et le sacré (d'autant plus aisée et compréhensible qu'on ne peut, en l'occurrence, distinguer la justice humaine de la justice divine) : cf. « prêche », « confessé », « absoudre »...

➔ Le fait que Folie soit perçue comme ayant porté atteinte au sacré (« lieux qui nous sont consacrés », « violé ton palais ») est un facteur d'aggravation de la faute reprochée à Folie. Cela ouvre la voie à un discours plus passionné et moins rigoureusement logique.

### b. *Un discours hyperbolique sous le coup de l'émotion*

- Vocabulaire saisissant du chaos, de la destruction complète et du désordre : « abîme, ruine », « troubler », « ruiner toute chose », « dommage irréparable »
- Caractérisations fortes : « détestable » (2 fois), « malin » (au sens de diabolique)
- Comparatifs à valeur de superlatif dans des questions rhétoriques, par exemple : « Les roues des Enfers soutiennent-elles une âme plus détestable de cette-ci ».

### c. *Favorisé par une énonciation et un art oratoire qui expriment et font partager l'indignation extrême*

- Un discours fait pour être prononcé à l'oral, nombreuses adresses, tant à Jupiter, aux juges qu'à Folie
- Le « tu » à Folie dans le paragraphe 2 est opposé à un « nous » incluant Apollon, Amour, les juges et l'univers tout entier ➔ l'énonciation dessine des camps
- Implication de Jupiter (« trop mieux vaudrait qu'elle se fut adressée à toi », par exemple, où adresser = attaquer) pour qu'il se considère comme une victime et souhaite se venger de Folie.

CCL. Apollon, sous couvert d'une argumentation raisonnée, logique et juridique, glisse dans l'émotion pour imposer au jury une image extrêmement négative de Folie et, par contraste, une image d'un Amour innocent, doux et sans désir de vengeance. C'est plutôt dans l'esprit des juges qu'Apollon cherche à instiller ce désir. Mais ils ne se laisseront pas prendre, comme l'indique le verdict final (mais provisoire) stipulant que désormais Folie et Amour devront aller ensemble (précisément ce que ne voulait pas Amour).